

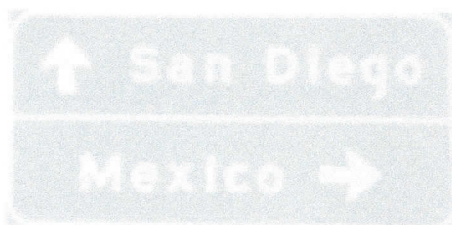
**VENDREDI 20 MAI 2016 - 19H15 :**

**REPRÉSENTATION THÉÂTRALE AU TRIPLEX  
(HOUILLES)**

**¡EL Pueblo  
Unido  
Jara's  
Será  
Vencido!**



**UNE PIÈCE ÉCRITE ET JOUÉE PAR LES ÉLÈVES  
DU PEAC - THÉÂTRE : 3A ET 3E  
MISE EN SCÈNE : VÉRONIQUE DE KERPEL**



**« ¡ VAMOS A SAN DIEGO ! »**

**EXIL**  
**« Vamos a San Diego »**

**PROLOGUE**

*John appelle Ricardo.*

**John** : Ouais, Ricardo.

**Ricardo** : Qu'est-ce qui t'amène ?

**John** : Ça sent le roussi. Tu es activement recherché par la police.

**Ricardo** : Ouais, je sais.

**John** : Non, tu ne sais pas ce qui t'attend.

**Ricardo** : Comment ça ?

**John** : Si tu continues comme ça, c'est la taule assurée. Retrouve-moi chez Anto. *(Silence)* On avait pas rêvé de ça, Ricardo... Je vais prévenir les autres.

**ACTE I (3A)**

**Scène 1**

**Francisco** : John, Antonio et Angelina vous vous graphez, Ricardo tu y vas pour les protéger et Maria pour guetter.

MUSIQUE (tension)

**Maria** : C'est bon, la voie est libre.

Ils taguent puis crient ensemble très convaincus : « Le peuple vaincra ».

**Ricardo** : Depuis le coup d'Etat d'El Chapo, l'armée nous pille toutes nos ressources.

**Angelina** : Il nous prive de tout.

**John** : C'est une vraie dictature.

**Maria** : Y'en a marre de ce fou au pouvoir.

**Ricardo** : Un jour le peuple vaincra. Conviction

Ils entendent des pas.

**Maria (paniquée)** : Ca arrive, ça arrive !

*Ils se cachent. Les policiers arrivent. Ils parlent vers le public.*

**POLICIER 1** : Ils ont recommencé. Ramiya

**POLICIER 2** : On arrive trop tard Tiffanie

**POLICIER 3** : Y en a marre de ces rebelles. Anissa

**POLICIER 1** : Vite, il faut nettoyer tout ça avant que le chef passe par là.

**POLICIER 2** : Je vais chercher ce qu'il faut.

**POLICIER 1** : Je t'accompagne.

**POLICIER 3** : Je poursuis la patrouille. (il sort très vite)

**Ricardo** : C'est bon on peut sortir.

**John** : C'était très chaud !

**Angelina** : Ce bouffon (avec de la haine, faire ressortir ce mot, ) d'El Chapo ne nous laisse plus vivre !

**Maria** : Ca peut plus durer.

**Antonio** : Faut qu'on se tire.

L'un s'arrête. Il voit une télé avec une publicité pour San Diego.

**Antonio** : Regardez cette pub pour San Diego avec cette famille au bord de la plage. C'est le paradis libre. Les 3 autres regardent.

**Ricardo** : (urgence dans la voix et le ton) On n'a pas le temps pour ce genre de conneries !

**(avancée sur scène) : la conversation suivante doit être vivante**

**John** : Faut qu'on pense à une autre solution.

**Antonio** : Eh, mais j'ai vu une pub pour San Diego. C'est vraiment dar. Je voudrais vivre comme dans cette pub, pas vous ?



**Angelina:** Ouais, mais comment ?

**Maria:** C'est pas loin ! (l'idée commence à cheminer dans sa tête)

**Angelina:** (fait un pas en arrière) Moi, je ne veux pas partir.

**Antonio:** Nan, on doit partir ou on va mourir.

**Ricardo:** (avance sur Antonio menaçant) C'est ça l'esprit de famille !!!

**Maria:** (fait un geste pour le retenir et le calmer) On pourra quand même résister de San Diego.

**John:** On enverra de l'argent à nos familles.

**Ricardo et Angelina (après un temps de réflexion et tous les autres ensemble):** OK, c'est bon on vous suit.

• **Ricardo:** Faudra qu'on en reparle, pour l'instant faut qu'on se protège.

• Passage de relai entre les comédiens des deux actes

### Passage de témoin.

### ACTE I, Scène 2

**Les deux enfants :** Mais ils sont où ?

**Alejandro, Le petit frère et la petite soeur, paniqués, essoufflés :** Vous êtes recherchés par les flics. Vous étiez où ? (à répéter en boucle)

**Les 5:** Hein ? Quoi ? Qui ? Ralentis, ma parole !

**Le petit frère, articulant :** Vous avez été dénoncés, balancés, poucave. Bande d'imbéciles ! Vous avez été repérés la nuit dernière par la vieille folle du village.

**Ricardo:** Et alors ? C'est quoi le problème ?

**Alejandro, le petit frère, un peu moins énervé :** QUOI !! Mais vous le faites exprès. Ce que vous faites c'est de la propagande contre l'état, vous êtes considérés comme des rebelles maintenant.

**John:** C'est la liberté d'expression. On a voulu se faire entendre à l'écrit puisque personne ne nous écoute.

**Antonio:** Y en a marre de ce gouvernement de merde! Même quand tu vas acheter du pain t'es contrôlé !

**Maria:** Dios mio, parle bien !

**Angelina(s'avance sur la scène):** Sérieux, on peut même pas prendre un café tranquille !

**Alejandro, le petit frère :** Ouais mais bon, vous êtes allés trop loin en graffant le mur de la mairie, en cassant les statues du dictateur. Vous avez été inconscients.

**Ricardo, le grand frère d' Alejandro (ouvrir vers le public):** On veut un monde meilleur pour toi. Et avec El Chapo c'est la cata assurée. (pause)

**Maria:** (va rassurer le petit frère) T'inquiète pas pour nous ça se passera bien. (les autres le rassurent aussi)

**Le petit frère :** A vous cinq vous êtes les meilleurs, une équipe, une famille. J'espère que vous allez vous en sortir.

**Ricardo :** T'inquiète frère !

**Le petit frère :** Si vous êtes attrapés, vous serez pendus ! Et j'vous aime, j'veux pas vous perdre !

**Angelina:** Venez, on va en parler aux parents pour leur demander leur avis.

Ils hochent la tête.

**Maria :** Ca tombe bien, ce soir ils sont tous réunis pour l'anniversaire du p'tit.

Passage de relai

### ACTE I, Scène 3

*Ils arrivent devant les parents. Fête d'anniversaire du petit frère : du monde à la maison, beaucoup d'agitation*

*Ils sont en panique. Les parents comprennent que quelque chose ne va pas.*

**Ricardo :** On a un problème !

**John :** On a été dénoncé !

**Mère d'Angelina :** Comment ça ?

**Angelina :** On est recherché à cause de nos grafs !

**Mère d'Angelina :** Comment ça, je croyais que vous aviez arrêté vos bêtises !

**Père d'Antonio** : Bon, la situation est critique. Nos enfants sont en danger. Il faut qu'ils partent d'ici.

**Mère de Maria** : Vous allez devoir quitter le pays.

**Les 5** : Comment ça « vous » ?

**Père de John** : Oui, vous allez partir !

**Antonio** : Et vous ? Vous allez faire quoi ?

**Père de John** : Nous devons rester ici, défendre le village.

**John** : Alors nous resterons vous aider.

**Mère de Maria** (*les larmes aux yeux*) : S'il vous plaît, partez sinon vous risquez de mourir ici. On n'a pas besoin de vous pour nous protéger. Vous êtes jeunes, il vous reste encore plein de belles choses à découvrir. Je vous en prie. Partez !

**Ricardo** : Mère, je ne veux pas vous quitter.

**La mère de Ricardo** : C'est un ordre, pars !

**Maria** : Nos parents ont raison. Allons voir les chefs pour avoir son accord et pour qu'ils nous aident à partir.

**Le père de John** : Je vais les chercher.

*Ils vont voir les chefs du village. Le père de John va les chercher.*

**Le chef** : Que voulez-vous ?

**Le père d'Antonio** : Aidez-nous à faire sortir nos enfants du village !

**Le chef** : Et pourquoi donc ?

**La mère de Maria** : Leur vie est en jeu. Ils ne peuvent plus rester. Ils sont poursuivis par El Chapo.

**Le chef** : Vous êtes sûrs ? Le chemin qui les attend sera très compliqué et dangereux.

**Le père d'Antonio** : Il vaut mieux partir maintenant dans l'espoir d'une vie meilleure plutôt que de rester ici voué à une mort certaine. Nous vous donnerons tout l'argent que nous possédons.

**Le chef** : D'accord, je vais faire de mon mieux.

*Le chef prend son téléphone et appelle un de ses contacts.*

**Le chef** : Hola, Si Leo, quiero tu ayuda, vien con tu camio'n.

*Le chef raccroche.*

**Les parents, ensemble** : Alors ?

**Le chef** : C'est bon, retrouvez-moi ce soir derrière l'église à 20 heures.

**La mère d'Angelina** : J'ai tellement peur pour eux.

**La mère de Maria** : Moi aussi, ils vont tellement nous manquer.

**La mère de Ricardo** : Je les revois quand ils étaient petits.

**La mère d'Angelina** : J'avais imaginé une autre vie pour eux.

**La mère de Maria** : S'il leur arrive quelque chose je ne me le pardonnerai pas.

**La mère de Ricardo** : Il va falloir prier pour eux.

Les mères sortent de scène.



## ACTE 2 (3E)

### Scène 1 « le voyage »

*Maria, Angelina, John, Antonio, Ricardo, le passeur*

Chef de village : Bonsoir Léo. Il faut faire vite.

Le passeur : Vous avez l'argent ?

Le père d'Antonio : Oui, tenez !

Le passeur (*il compte l'argent*) : C'est bon. On y va.

*Les parents et les enfants se disent au revoir.*

Père de Maria : Adieu, ma fille.

Maria : Non, pas adieu. Au revoir. On se reverra, je vous le promets.

Le passeur : Montez dans le camion. Et faites-vous discrets !

*Angelina pleure sur l'épaule de Ricardo.*

Ricardo : Calme-toi ! On va s'en sortir !

Le passeur : Fermez-la ! J'ai pas envie de me faire griller !

Antonio (*chuchotant*) : Aie ! C'est vraiment pas confortable !

John : Décale-toi, t'es assis sur mon pied !

Angelina (*poussant un cri*) : ah ! Un rat !

Le passeur : Continue comme ça et tu descends !

Maria : J'ai faim !

Antonio : J'ai chaud !

Angelina : J'ai soif ! J'en peux plus !

John : J'ai mal partout.

Ricardo : Arrêtez de vous plaindre : On est encore vivants !

Antonio : Pourquoi le camion s'arrête ?

Le passeur : Y a les flics ! Fermez-la et cachez-vous !

Le policier : Bonsoir monsieur. Vos papiers.

Le passeur : Tenez. Quelle chaleur, hein ?

Le policier : Que transportez-vous ?

Le passeur : Du foin et des poules.

Le policier : Je peux vérifier ?

Le passeur : Bien sûr... J'ai rien à cacher moi !

John : Chut ! Il arrive !

*Le policier ouvre la double porte, à l'arrière du camion.*

*Il reçoit un appel. Il s'éloigne un peu.*

Le policier : J'arrive tout de suite. Et ils sont partis par où ? Bien reçu, chef.

Antonio : On est cuit.

Angelina : C'est fini. Je veux me rendre. On aurait jamais dû faire ça !

Ricardo : Mais fermez-là !

*Le policier revient examiner la cargaison d'un rapide coup d'œil, en restant à l'extérieur.*

Le policier : C'est bon, ça ira. Bonne journée monsieur.

Le passeur : Bonne journée monsieur l'agent.

### Scène 2 « l'arrivée »

*Maria, Angelina, John, Antonio, Ricardo, Le passeur, 5 jeunes de San Diego.*

*A une heure de marche de la ville, le passeur arrête le camion et ordonne aux passagers, épuisés, de descendre.*

Le passeur : Adios ninos. La ville est à une heure d'ici, c'est tout droit. Buena suerte !

Maria : Vous pouvez pas nous laisser là comme ça ! On est où, là ? On fait quoi ?

Le passeur : Je vous ai déjà emmenés jusqu'ici. Maintenant, débrouillez-vous. Je vous ai dit qu'il fallait continuer tout droit. Ne vous inquiétez pas !

Maria : Vous avez au moins quelque chose à boire ?!

*Il leur lance une bouteille et démarre, en trombe.*

John : Sale crevard !

Ricardo : Bon, allez, pas de temps à perdre, marchons.

*Ils marchent un long moment sous un soleil de plomb. San Diego est à quelques centaines de mètres. Au*

*loin, de la musique (une fête populaire, en plein air. Le club de la ville vient de gagner le match...)*

Angelina, très faible :

Je ne me sens pas très bien...

*Elle s'appuie sur l'épaule d'Antonio*

Antonio : Il faut lui donner de l'eau, et vite !

*Elle perd connaissance. Antonio la prend dans ses bras. On lui donne à boire.*

Maria : Oh ! Non ! Il faut trouver de l'aide, un abri...

John : Mais il faut avancer, on ne s'arrête pas.

Maria : Si ! On s'arrête !

Ricardo : Vous n'entendez rien, là ? De la musique ! Des gens, Une fête ! On y va !

### Scène 3 « la désillusion »

*Maria, Angelina, John, Antonio, Ricardo, un homme ivre, 5 jeunes de San Diego.*

*Ils arrivent sur la plage et tombent en arrêt devant ce qu'ils voient.*

Maria, émerveillée : Comme sur les affiches...

John : Le sable fin, la danse, la musique, c'est le paradis !

Ricardo : On devrait se plaire, ici. C'est une nouvelle vie qui commence... Et c'est la nôtre !

Antonio : Je ne veux pas briser votre rêve mais la priorité, c'est Angelina !

John : Ouais... Faut arrêter de se faire des films.

Maria : Là-bas, il y a sûrement à boire et à manger, ils pourront nous aider.

Ricardo : Gardons la foi, Dieu n'abandonne jamais ses enfants !

Antonio, ironique et amer : Mais oui... C'est d'ailleurs pour ça qu'on se retrouve dans cette galère, hein ?

Maria : Allons bon, gaspillez pas votre salive, c'est maintenant qu'on va en avoir besoin.

*Ils se dirigent vers la foule en liesse, qui danse, chante des slogans de supporters.*

*Un homme un peu éméché vient à la rencontre du groupe.*

L'homme, chantant : On a gagné ! On a gagné ! Venez fêter la victoire, n'ayez pas peur !

*Ils rejoignent la foule avec lui*

John, désignant Angelina : Aidez-nous, il faut qu'on trouve à boire !

L'homme : Suivez-moi, on a tout ce qu'il faut : Heineken, 1664, Pelfort, Budweiser...

Maria : Vous n'auriez pas plutôt de l'eau ?

Antonio : Vous croyez vraiment qu'on est là pour faire la fête ?

*Un groupe de jeunes se joint à eux, une conversation s'engage.*

Ricardo : Tiens, bois, ça va te faire du bien.

Maria : Vous n'auriez pas quelque chose à manger ? Nous sommes épuisés.

Jeune 1 : Eh ! Mais vous sortez d'où, en fait ?

Jeune 2 : Allez, elle a vraiment pas l'air bien...

Angelina : Merci.

Jeune 3 : Non, sérieusement, vous venez d'où ?

Jeune 4 : Sûrement pas de chez nous...

Maria : On vient du Mexique ! On est seuls et perdus !

Jeune 4 : On l'aurait parié...avec votre accent.

Angelina : On a fui la dictature. Vous avez entendu parler ?

Jeune 1 : Vite fait, ouais...

Jeune 4, au jeune 3 : Je savais que le Mexique était une poubelle, mais à ce point là !

Jeune 3, au jeune 4 : T'as vu leur dégaine ? En plus ils puent...

Jeune 1 : Le dernier joueur acheté du FCS est mexicain. Il n'est pas très agile sur le terrain !

Ricardo, gêné : Oui, oui, sûrement... Je ne m'y connais pas trop, en foot.

John : Et vous ? Vous êtes d'ici ?

Jeune 5 : Bah oui, on est d'ici... tout le monde est d'ici, ici ! Sauf vous...

Antonio : Nous avons besoin d'aide, vous ne connaissez pas un endroit où dormir ?

Jeune 1, caricaturant son accent : « Vous ne connaissez pas un endroit où dormir ? »

Antonio, la tête haute : Bande de...

John : Calme-toi. On n'a pas que ça à faire, de leur répondre. Le plus important, c'est de trouver un toit et à manger.

Jeune 3 : Retournez d'où vous venez, y aura des tacos !



*Ricardo, furieux, s'avance vers le jeune 3 et le pousse. Ses amis le retiennent et tentent de calmer le jeu. Les deux groupes s'éloignent en se toisant. Quelques secondes plus tard, le jeune 2, plus conciliant, rattrape Maria.*

Jeune 2 :

Ça va être dur pour vous, ici. Allez vers le centre-ville, vous aurez peut-être plus de chance. Nous, on ne peut rien pour vous...

*(Noir)*

### EPILOGUE (« ce qu'ils sont devenus »)

Antonio, au téléphone : OK, d'accord John.

*il raccroche et appelle Angelina*

John : J'ai quelque chose à te dire...

Angelina : Quoi ? Qu'est-ce qui se passe ?

Antonio : T'as entendu pour Ricardo ?

Angelina : Franchement, qui n'est pas au courant ?

Antonio : On se rassemble tous ici dans une heure. Il faut fermer le resto.

Angelina : J'étais sûre que ça arriverait !

*Maria entre, visiblement tendue.*

Maria : Salut. Ils sont arrivés ?

Antonio : Non, pas encore.

Maria, après avoir embrassé ses amis et regardé autour d'elle, très lentement : Quand-même... On en est arrivé là : vous, vous avez ouvert ce restaurant. Moi, je suis dans l'humanitaire, je m'en sors et j'aide les autres à s'en sortir. John, il est même devenu avocat. Qui l'aurait cru ? Et Ricardo, lui... Il a complètement oublié pourquoi nous avons tout quitté, il y a quinze ans. Il n'a pas grandi.

*(Noir)*

*Une heure plus tard, John entre. Il embrasse chacun de ses amis.*

Angelina : Explique-nous l'affaire. Qu'est-ce qu'il a encore fait ?

John : Encore une affaire de stup, mais cette fois-ci il était en conditionnelle. Et il a pris la fuite. Il peut prendre très cher. Il va falloir que je me surpasse...

Maria : Et qu'on le persuade d'arrêter ses conneries... Même si je n'y crois pas. Inconscient comme il est. Il restera toujours le même.

*Ricardo arrive, essoufflé, hagard. Angelina le prend dans ses bras*

Angelina : Ça fait du bien de te voir.

Ricardo : Je crois que je suis sérieusement dans la merde... C'est bon, me regardez pas comme ça !

Antonio : Mais tu réalises qu'à cause de toi on est tous dans la merde ?

Ricardo : C'est facile de dire ça quand on se met pas dix minutes à ma place !

Angelina, à Antonio : C'est bon, pas la peine de s'exciter. Il faut trouver une solution pour l'aider.

Antonio : C'est pas difficile, il faut qu'il se fasse oublier, ou bien c'est la taule.

John : Je peux lui obtenir une peine acceptable, s'il joue le jeu...

Ricardo : Hors de question. Je n'irai pas en cabane. J'ai choisi la liberté.

Maria : Il fallait y penser avant ! C'est pour être libres qu'on a tant enduré pour venir ici ! T'aurais mieux fait de rester au Mexique si c'était pour finir comme ça !

Ricardo : Je pars .

John : Laisse-moi t'aider.

Angelina : Comment ?

John : J'ai mes contacts.

Maria : Tu vas nous manquer, Ricardo.

John : Adios.

*Ils se disent au revoir. John et Ricardo sortent du restaurant. Maria s'assied, sous le choc. Antonio prend Angelina dans ses bras.*

*Noir*

*Musique*





Exil, une pièce écrite et jouée par les élèves de 3A et 3E, sous la direction de Véronique de Kerpel.